

Voici le lieu charmant, ou mon ame ravie,
 Aupres de l'aymable Silvie,
 A passé des momens si doucement perdus :
 Que je l'aymois alors, que je la trouvois belle !
 5 Mon cœur, vous soupirez au nom de l'infidelle ;
 Avez-vous oublié que vous ne l'aymez plus.

Poète

Nicolas BOILEAU-DESPRÉAUX [attr.]

Compositeur

Michel LAMBERT [attr.]

Attribution

sources B et C : Boileau-Despréaux

source C : Lambert. Cette attribution tardive est confirmée par les propos de Brossette, cités ci-dessous.

Effectif général

ut1, fa4

Notes sur la musique

ut mineur, e

Sources

A $\frac{6}{8}$ [sans titre], dans *Livre d'airs de différents auteurs, XIV*, Paris, Robert Ballard, 1671, f. 17^v-18, F-Pn/ Rés Vm⁷ 284 [13]

B $\frac{6}{8}$ « AIR TENDRE », dans *Nouveau recueil de chansons, IV*, La Haye, Pierre Gosse et Jean Neaulme, 1732, p. 141-142, F-Pa/ 8° BL 11386 [4]

C « Vers à mettre en chant », dans Nicolas BOILEAU-DESPRÉAUX, *Œuvres de M. Boileau Despréaux, I*, Paris, vve Savoye, vve Durand, Saillant, Desaint, 1766, p. 355-366, F-Pa/ 8° BL 9223 [1]

Comparaison musicale

B Mise en musique différente.

Comparaison littéraire

B C Ces sources contiennent une seconde strophe, dont les vers sont ainsi disposés :

« C'est ici que souvent,
 Errant dans les Prairies,
 Ma main de Fleurs cheries,
 Lui faisoit des présens,
 Si tendrement reçus ;
 Que je l'aymois alors que je la trouvois belle,
 Mon cœur vous soupirez au nom de l'Infidelle,
 Avez-vous oubliez que vous ne l'aimez plus. »

B Il est précisé que « Les Paroles sont de Boileau Despreaux ».

Variantes textuelles

1-3 : « Voici les Lieux charmans, où mon Ame ravie, / Passoit à contempler Sylvie, / Ces tranquilles momens si doucement perdus ; » B C

Contexte littéraire

C L'éditeur apporte les précisions suivantes :

« L'Auteur dans sa jeunesse avoit aimé une fille fort spirituelle, nommée Marie Poncher, qu'on appelloit dans le monde Mademoiselle de Bretonville. Cette aimable & vertueuse fille se fit religieuse. Quelque temps après, M. Despréaux se promenoit tout seul dans le Jardin-Royal des Plantes ; & se rappelant les doux momens qu'il avoit passés autrefois avec elle à la campagne, il fit ces vers, qui furent mis en musique par le fameux Lambert en 1671. »

Interprète

Mlle LE FROID

Commentaires contemporains

Voici ce que dit Brossette, sur les circonstances d'exécution de cet air :

« J'ay été voir Mr. de Fontenelle, au Palais Royal. De-là Mr. Anfossi m'a conduit chez Madle de Leuffroy, fille demeurant sur le Quay des Orfèvres, à la Croix d'or. Cette illustre fille est une des personnes de France qui chante le mieux, surtout les airs de Lambert, le fameux musicien, dont elle est la plus parfaite élève, et qui appeloit Madle de Leuffroy, son chef d'œuvre. En effet il est impossible de chanter plus parfaitement les beaux airs de Lambert. Elle m'a chanté, en accompagnant du clavecin, cette chanson de Mr. Despréaux : Voici le lieu charmant, etc. [...] La première fois qu'elle fut à Versailles, elle étoit avec les filles de Mr. Tancrère, premier chirurgien de Monsieur le duc d'Orléans. Elle alla voir dîner le Roy. Mr. Despréaux et Mr. Racine faisaient leur cour. Mr. Despréaux dit au Roy que cette fille étoit la personne de France qui chantoit le mieux. Mme la Dauphine qui ouït cela voulut la faire chanter sur le champ ; mais la pauvre Madle Leuffroy, qui étoit fort jeune, et extrêmement timide, pria Mad[ame] la Dauphine de vouloir la dispenser de chanter en public. Le Roy dit qu'elle avoit raison, et qu'il falloit l'entendre en particulier. Après le dîner le Roy ordonna qu'on la fist passer dans son appartement, et elle chanta si bien, qu'elle reçut mille louanges du Roi et de Mad[ame] la Dauphine. Sa Majesté voulut l'entendre une autre fois, mais elle se fit accompagner du théorbe par... Ce fut un soir après le souper du Roy, dans l'appartement de Mad[ame] de Montespan ; et quand Madle de Leuffroy entra, elle remarqua que cette Dame demandoit quelque chose avec instance au Roy, et que le Roy refusa assez fièrement de le luy accorder. Cette circonstance acheva de confirmer Madle de Leuffroy dans ce qu'on lui avoit dit, que le Roy commenceoit [sic] à se dégager de Mad[ame] de Montespan, et qu'il ne la voyoit plus que par bien séance. Cependant Madle Leuffroy avoit préparé une douzaine des plus belles chansons de Lambert, pour les chanter au Roy à qui elle remit une copie des paroles, pour les lire en même temps. Parmi ces chansons elle en mit une qui faillit à tout gêner. C'étoit celle-ci dont les paroles sont de Mr. Despréaux :

Voici le lieu charmant où mon ame ravie
Auprès de l'aimable Sylvie
A passé des moments si doucement perdus
Que je l'aimois alors, que je la trouvais belle !
Mon cœur vous soupirez au nom de l'infidelle.
Avez-vous oublié que vous ne l'aimez plus.

Ce ne fut qu'en chantant ce dernier vers que Madle de Leuffroy sentit combien la chanson convenait peu à l'état présent des sentiments où était le Roi à l'égard de Mad[ame] de Montespan. Cette réflexion troubla la chanteuse, qui faillit à perdre la voix ; et à peine pût-elle achever promptement avec une voix tremblante et à demi éteinte, achever la chanson. Ce qui acheva de la déconcerter, fut que Mad[ame] de Montespan ne pût s'empêcher de marquer le dépit violent que cette maudite chanson lui causa. Mademoiselle de Leuffroy m'en a donné une copie notée de sa main, sur l'original même de Lambert, qu'elle a. »

(BROSSETTE, *Mémoires sur la vie et les ouvrages de Boileau-Despreaux*, Bibliothèque Municipale de Lyon, Ms. 6432, f. 434-485)

Note

Le poème a fait l'objet d'une mise en musique nouvelle : « Sylvie » de N. Boileau, dans J.-B. Weckerlin, *Les Poètes français...*, 1^{ère} série, 1868, p. 134-135, F-Pn/ Vm7 3980.

Éditions modernes

André BLANCHARD [éd.], *Lg Poésie baroque et précieuse - Anthologie (1550-1560)*, Paris, Seghers, 1985 (1^{ère} éd. : 1969), p. 302 (« Vers à mettre en chant » de Nicolas Boileau).

Nicolas BOILEAU-DESPRÉAUX, *Odes, poésies latines, poésies diverses et épigrammes, prologue d'opéra, Chapelain décoiffé, pièces attribuées*, éd. par Charles-H. Boudhors, Paris, Les Belles Lettres, 1941, p. 42.

Références bibliographiques

BEN MESSAOUD, 1998, p. 27-36 ; GOULET, 2004, p. 236-239.

Édition moderne des « Livres d'airs de différents auteurs » (LADDA)

Extrait de : Anne-Madeleine Goulet, *Paroles de musique (1658-1694)*.

Catalogue des « Livres d'airs de différents auteurs » publiés chez Ballard (Wavre, Mardaga, 2007)

Avec l'aimable autorisation des éditions Mardaga